

opération. C'est lui qui a garanti & cautionné les emprunts & les créanciers de l'état.

On mande de Grenoble qu'actuellement tout est fort tranquille ; & la noblesse s'est retirée dans ses terres. Quelques avis annoncent cependant que les gentilshommes Dauphinois avoient répandu leurs affidés dans les campagnes, pour engager les régisseurs & fermiers de ne rien payer, avant que l'assemblée de la noblesse, ajournée au 1^{er} Septembre, ait délibéré, si l'impôt peut être perçu : il est certain que le dernier arrêté de la noblesse Dauphinoise ne donne que trop lieu de croire, qu'il est question de suspendre toute perception de l'impôt. — L'on a fort exagéré depuis quinze jours les troubles du Vivarais : L'insurrection, qu'on dit s'y former, consiste en 100 ou 150 bandits, qui, sous la conduite d'un nommé Desgos, font la contrebande, pillent & volent en même-temps. C'est un second Mandrin, & rien de plus. Il se peut, qu'il ait fait offrir ses services aux habitans de Grenoble ; mais sans doute aussi que les Dauphinois ont rejeté les offres de pareils scélérats.

Les 12 prisonniers Bretons, qui sont à la Bastille, devoient obtenir ces jours-ci leur liberté ; mais ce qui la retardera peut-être, c'est l'arrivée imprévue de 54 de leurs concitoyens, qui ont pu se rendre à Paris par diverses occasions, les uns en voiture, les autres à cheval ou à pied. La présence de ces messieurs fait ici une certaine sensation. Tous ces gentilshommes sont arrivés depuis hier. On ne fait pas encore, si c'est une ou plusieurs députations d'après les assemblées